

# La Recherche Scientifique au Service du Développement Économique du Désert, du Sahara et des Zones Rurales Éloignées.



**Dr. Elouali Aailal.**

Président et Fondateur du [Congrès International sur l'Economie du Désert - Dakhla, Maroc.](#)

Professeur à [l'École Nationale de Commerce et de Gestion - Dakhla, ENCG Dakhla.](#)

Président de l'Association « [Desert Action](#) » – Dakhla.

**<https://www.saharadesertresearch.com>**



À l'exception de quelques pays, le niveau de développement des déserts et des zones rurales éloignées de nombreuses régions du monde, a besoin encore d'être proportionnel à leur énorme potentiel économique. Pour faire face à de telles disparités économiques et sociales, relativement liées à certains facteurs géographiques (éloignement, difficulté d'accès, relief accidenté...), la recherche scientifique constitue l'approche pratique indispensable au développement durable de ces régions. Afin d'instaurer la justice spatiale et de relever les défis de développement durable dans les déserts et les régions reculées ou isolées. Les décideurs politiques pourraient adopter des plans et stratégies nationaux et régionaux à long terme, visant le développement durable de ces territoires prometteurs, en mettant en œuvre des politiques bien orientées et adéquates et en tenant compte de leur contexte et configuration géographique.

Les efforts en matière d'enseignement et de recherche scientifique sont censés être axés sur les préoccupations essentielles du développement durable des déserts, des terres arides (Sahara) et des zones rurales reculées (régions de montagne), via la création d'entités académiques et scientifiques dans ces régions (universités, facultés, instituts, écoles, laboratoires...), tout en encourageant et favorisant les jeunes à étudier les domaines scientifiques et économiques associés au désert et aux zones rurales reculées: L'industrie et l'économie du tourisme et du voyage (tourisme du désert, tourisme du Sahara); Économie, gestion et production de l'élevage; L'agriculture, l'aquaculture et l'économie agricole (l'économie rurale); L'économie de l'eau, la sécheresse et la gestion de la rareté de l'eau; Les énergies renouvelables, l'économie de l'énergie et la gestion de l'énergie; Les mines et la gestion des ressources naturelles; L'Économie des phosphates et l'industrie des engrais phosphatés; Le transport et la logistique; La pêche maritime, l'économie de la mer et l'économie (bleue) océanique; L'industrie spatiale et l'économie de l'espace; La technologie et l'innovation ; Les sports nautiques et loisirs, l'économie et la gestion du sport (management du sport); Les industries culturelles et créatives, le patrimoine culturel, matériel et immatériel; Conservation et gestion de la nature, de l'environnement, de la biodiversité et des zones humides...

Un moyen efficace de développer les déserts et les zones rurales éloignées serait de s'appuyer sur l'intelligence collective internationale en tirant parti des expériences internationales réussies qui ont permis le développement durable de ces zones désertiques ou isolées en s'engageant dans une collaboration et des partenariats internationaux bilatéraux ou multilatéraux, et en fournissant un soutien financier et moral et des motivations aux organisations nationales et internationales et aux investisseurs privés qui œuvrent au développement des déserts et des zones reculées.

Le succès du Maroc dans le désenclavement et le développement de ses déserts, notamment de son Sahara, est un modèle qui pourrait faire référence à l'échelle mondiale. En effet, de terres totalement arides, inaccessibles et improductives à une région prospère, résiliente et dotée de méga-infrastructures sophistiquées, les déserts marocains ont réalisé des progrès considérables en un temps record, grâce à la mise en œuvre de certaines stratégies de développement spécifiques et adaptées aux régions sahariennes et désertiques, dont le Nouveau Modèle de Développement des Provinces du Sud du Maroc.